

# Rayon Polar



## **Belphégor Ou Le Fantôme Du Louvre**



**Isaac Alvarez : Belphegor**  
**Yves Rénier : André Bellegarde**  
**Christine Delaroché : Colette Ménardier**  
**Juliette Gréco : Laurence Borel et sa sœur jumelle Stéphanie Hiquet**  
**René Dary : le commissaire Ménardier**  
**Paul Crauchet : le gardien Gautrais**  
**François Chaumette : Boris Williams**  
**Sylvie : Lady Hodwin**  
**Germaine Ledoyen : madame Pinolet**

**Réalisation : Claude Barma**  
**Adaptation et scénario : Jacques Armand**  
**Participation au scénario : Claude Barma**  
**D'après le roman d'Arthur Bernède**



Né le 5 janvier 1871 à Redon, Arthur Bernède gagne Paris en 1890 et s'inscrit au Conservatoire. Malheureusement des problèmes de santé lui ferment la porte au de chanteur lyrique. Il se tourne vers l'écriture d'opéras, de pièces lyriques et de théâtre.

En 1892, il publie un premier recueil de nouvelles (Les contes à Nicette)

Après un mariage, un divorce et un court passage, comme employé, à l'Hôtel de Ville de Paris, il décide de travailler pour le cinéma -Au total une vingtaine de ses livres sont portés à l'écran entre 1906 et 1930-

Parallèlement, en 1919, il fonde, avec Gaston Leroux et René Navarre, la Société de Cinéromans

Arthur Bernède mourut le 20 mars 1937 d'une crise cardiaque après avoir prononcé un discours devant la Société des Gens de Lettres

Il nous laisse plus de 200 romans dont certains sont devenus des classiques du genre : Belphegor, Judex ou Mandrin

### Belphegor

L'intrigue est assez simple et la forme respecte les règles en cours à cette époque.

Un mystérieux fantôme hante le Louvre... Un gardien a été assassiné...

« Il y a un fantôme au Louvre

Telle était l'étrange rumeur qui, le matin du 17 mai 1925, circulait dans notre musée national.

Partout, dans les vestibules, dans les couloirs, dans les escaliers, on ne voyait que des gens qui s'abordaient, les uns effrayés, les autres incrédules, et s'empressaient de commenter l'étrange et fantastique nouvelle.

Dans la salle dite des « David », devant le célèbre tableau, le Sacre de Napoléon, deux gardiens discutaient avec animation.

(...)

Mme Gautrais avait raison... La comédie de la veille allait se transformer en un des drames les plus mystérieux et les plus effrayants qui eussent jamais bouleversé l'opinion publique.

Lorsque le lendemain, dès la première heure, Gautrais, qui n'avait pas fermé l'œil, pénétra, le premier de tous, dans la salle des Dieux barbares, quel ne fut pas son effroi en découvrant, près de la statue de Belphegor, renversée de son socle sur les dalles, le corps inanimé de Sabarat. »

Le commissaire Chantecoq, avec le concours de sa fille Colette, est chargé de l'enquête. Le jeune journaliste du Petit Parisien, Jacques Bellegarde, s'intéresse lui aussi à l'affaire. Pour le lecteur, le mystère est total, mais à aucun moment il n'est perdu. L'écrivain ne lui cache rien, il peut accompagner les héros dans leur enquête et c'est en leur compagnie qu'il découvrira qui se cache derrière Belphegor.

Belphegor est d'abord publié sous forme de feuilleton en 1927 dans le quotidien « Le Petit Parisien » avant d'être adapté pour le cinéma par Henry Desfontaines, ce n'est que par la suite qu'il est publié par les éditions Tallandier, avec comme illustrations des

photos du film.

En 1965, il est adapté pour la télévision où il connaît un immense succès. Voulant probablement profiter de celui-ci, Georges Combret et Jean Maley tournent, en 1966, « La malédiction de Belphegor », une lointaine adaptation qui passe inaperçue. Il faut ensuite attendre l'année 2000 pour que Belphegor revienne à l'écran. Mais dans ce dernier cas, le rapport avec le Belphegor de Bernède est uniquement nominal.

La série tv

En mars 1965, devant des téléspectateurs ébahis, Belphegor envahit les écrans bombés des télévisions. L'engouement est immédiat et l'audience atteint les 10 millions.

Qui est derrière ce succès : Claude Balma.

Le réalisateur a retravaillé le scénario de Bernède adroitement en y ajoutant une touche d'ésotérisme, en transformant le journaliste en étudiant (modernité oblige) et en substituant au trésor des Rois de France un mystérieux métal, le Paracelse –du nom d'un chimiste et médecin suisse, maître à penser des Roses-Croix. Et face au refus du Musée d'autoriser le tournage de la série, il a recréé les salles du Louvre en studio...

Certes, les spécialistes de Belphegor lui reprocherons ses adaptations et jugerons les épisodes trois et quatre très décevants, mais qu'importe puisque durant un mois le public est au rendez-vous ! Qu'importe puisque 40 ans plus tard la série est devenue mythique!

Belphegor.

Lorsque la chanteuse de cabaret, Juliette Gréco, accepte les personnages de Laurence Borel et sa sœur jumelle Stéphanie Hiquet, elle a déjà une vingtaine de films à son actif, parmi lesquels Orphée de Jean Cocteau, Elena et les hommes de Jean Renoir.

Sa chevelure brune et sa voix sensuelle, sa brève vie de femme mariée puis de concubine, sa réputation de femme libre –ancienne résistante, ancienne des Jeunesses communistes, ancienne chanteuse au « Le Bœuf sur le toit », cabaret de la Rive Gauche- en font un personnage sulfureux.

Voilà, peut-être, pourquoi aucune autre actrice n'aurait pu interpréter le personnage de Laurence Borel avec autant de justesse -aux yeux des téléspectateurs-.

Au point qu'aujourd'hui encore ce personnage lui colle à la peau.

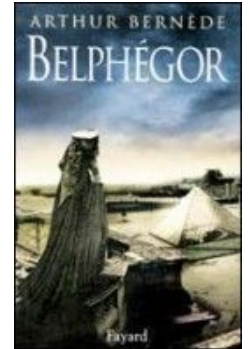
Par l a

Le 2007-08-23



### Le Louvre

Paul Crauchet



Le gardien Gautrais l'a vu. Il y a un fantôme au Louvre! Mais personne ne veut le croire, jusqu'au jour où un autre gardien est assassiné.

Le jeune André Bellegarde, que l'affaire intrigue, décide de se faire enfermer dans le musée. Une jeune fille, rencontrée par hasard, lui tient compagnie.

Cette jeune Colette se révèle être la fille du Commissaire Ménardier chargé de l'enquête.

Et l'affaire se complique : André Bellegarde est accosté par la ténébreuse Laurence Borel; le commissaire Ménardier est contacté par Lady Hodwin qui affirme parler au nom de Belphegor et menace la fille du Commissaire



### Le Secret du Louvre

Paul Crauchet et Yves Rénier



Le commissaire Ménardier arrête Lady Hodwin qui est venu lui rendre visite. Mais après une intervention de l'ambassade d'Angleterre, il est contraint de la libérer.

Quelque temps plus tard Colette disparaît. Deux inconnus la conduisent au dernier étage de la tour Eiffel où ils l'abandonnent avec un message de Belphegor épinglé à la veste.

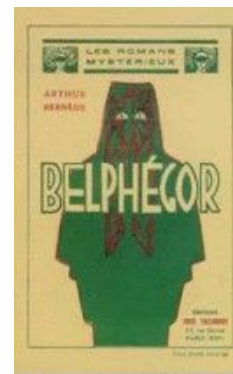
Pendant ce temps, André Bellegarde et Laurence Borel sont invités à un dîné chez un étrange personnage, Boris Williams.

Ce Williams, André Bellegarde le reverra dans les souterrains du Louvre, au chevet de Belphegor.



François Chaumette et Sylvie

## Les Rose-Croix



Dans l'épisode précédent, André Bellegarde avait disparu dans les souterrains du Louvre.

Lorsqu'il réapparaît, il affirme connaître la vérité mais refuse de parler. Le Commissaire Ménardier décide de lui tendre un piège, malheureusement Colette l'aide à le déjouer.

Parallèlement Williams assassine Lady Hodwin.

Intrigué par la personnalité de Laurence Borel, Ménardier rend visite à aux parents de la jeune femme. Il apprend que celle-ci avait une sœur jumelle et que derrière Belphegor se cache l'ordre de la Rose-Croix.

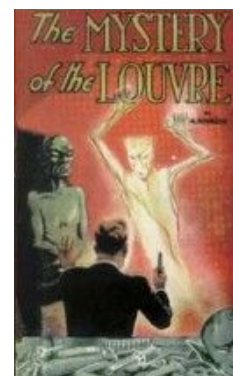
Parti à la poursuite des complices du fantôme André Bellegarde est capturé et attaché à un wagon. La mort le menace. Comment va-t-il se tirer de ce mauvais pas?

Ellipse.

André Bellegarde, au petit matin, regagne le domicile de Laurence Borel et apprend que le commissaire a été dessaisi de l'enquête. Le nouveau responsable de celle-ci a arrêté la belle Laurence. André jure de la libérer. Ses investigations le conduisent dans une casse automobile...

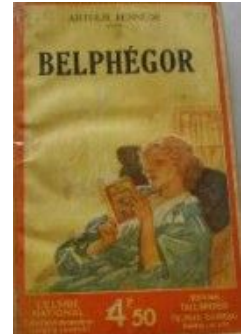


## Le Rendez-vous du fantôme





**Belphegor (1927)**



de Henri Desfontaines

avec Jeanne Brindeau, Alice Tissot, Elmire Vautier, Michèle Verly

On a aperçu un fantôme au musée du Louvre et un gardien a été retrouvé mourant près de la statue de Belphegor, dieu des Ammonites. Un journaliste, Jacques Bellegarde, mène l'enquête mais reçoit bientôt des menaces signées Belphegor.



**La Malédiction de Belphegor (1966)**

film franco-italien

de

Georges Combret et Jean Maley

avec

Paul Guers : Fred

Raymond Souplex : Legris ( le commissaire)

Dominique Boschero : Nadia

Raymond Bussières : M. Plumme, le concierge de l'opéra

Annette Poivre: Mme Plumme, la femme du concierge

Achille Zavatta : Hubert

Jean Daurand : Lefèvre, l'adjoint du commissaire Legris

Maurice Chevit : Garnier

Noëlle Noblecourt

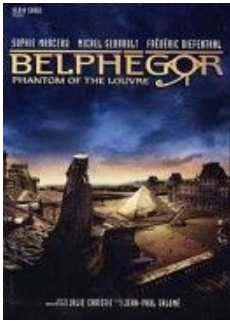
Maurice Sarfati

Marcel Charvey

Scénaristes : Georges Combret et Michel Dubosc

L'action se déroule à l'Opéra de Toulon

Il convient de noter la présence dans la distribution de Raymond Souplex et Jean Daurand (vedettes de la célèbre série télévisée : Les Cinq Dernières Minutes)



## Belphégor, le fantôme du Louvre (2000)

Réalisation : Jean-Paul Salomé

Scénariste : Jean-Paul Salomé, Danièle Thompson et Jérôme Tonnerre

avec

Sophie Marceau : Lisa / Belphégor

Frédéric Diefenthal : Martin

Michel Serrault : Verlac

Julie Christie : Glenda Spender

Lionel Abelanski : Simonnet

Jean-François Balmer : Bertrand Faussier

Françoise Lépine : Suzanne Dupré

François Levantal : Mangin

Jacques Martial : Félix

Philippe Maymat : Bob

Patachou : Geneviève

Il y a très longtemps, la cérémonie funéraire d'un prêtre Ammonites a été sabotée. Depuis, le malheureux erre à la recherche de la porte du haut au-delà.

Un égyptologue inconscient a ramené sa momie à Paris et, à l'occasion des travaux du grand Louvre, celle-ci est retrouvée.

Depuis, le fantôme de ce prêtre hante les murs du musée... sous le nom de Belphégor

Disons-le sans détour ce film est mauvais, tout simplement mauvais.

L'angoisse et le suspense lui sont aussi étrangers que l'humour l'est à « Cris et Chuchotements » d'Ingmar Bergman. Mais n'allez pas croire pour autant que l'humour en est l'élément central, sauf à considérer que « Mon curé chez les nudistes » constitue un modèle du genre.

Et que dire des acteurs?

L'excellent Jean-François Balmer pique quelques colères pendant que Michel Serrault bougonne.

Sophie Marceau regarde le ciel pendant que Frédéric Diefenthal joue à l'électricien...

Belphegor passe pendant que son esprit numérique volette en bon spectre voyeur.

De ce désastre seul réchappe Julie Christie, peut-être parce qu'elle semble observer le film en scientifique et pressent qu'il n'y a rien à sauver, que dans le Louvre inhabité mieux vaut appeler « SOS Fantôme »...